

Le roman de détective, d'enquête ou d'espionnage

Le terme vient de l'anglais « Whodunit » : « Who [has] done it ? » c'est-à-dire « qui l'a fait ? »)

Forme complexe du roman policier dans laquelle **la structure de l'énigme est le facteur prédominant**. L'enquête est fréquemment menée par un amateur excentrique ou un détective semi-professionnel.

Le roman de type « mystère en chambre close » est une forme particulière de « whodunit ». En principe, le lecteur doit disposer des mêmes indices que l'enquêteur et donc des mêmes chances que lui de résoudre l'énigme, l'intérêt principal de ce genre de romans étant de pouvoir y parvenir avant le héros de l'histoire.

Une variante importante du « whodunit » est le **roman de méthode d'investigation inversée**, dans lequel le coupable est révélé ouvertement au lecteur ou spectateur, tandis que l'histoire suit les efforts de l'enquêteur pour découvrir la vérité et ceux du criminel pour l'en empêcher.

Un exemple classique de cette structure est la série télévisée Columbo. Cette technique remonte aux livres de R. Austin Freeman et a atteint son point culminant avec *Complicité* de Francis Iles (pseudonyme de Anthony Berkeley). Aujourd'hui, ce type de roman est considéré comme **précurseur du roman policier psychologique**.



Exemples : *Meurtres en majuscules* d'Agatha Christie

Le roman à suspense, thriller ou roman de la victime

Contrairement aux romans de détective, le roman à suspense met généralement en scène un personnage placé dans une **situation de danger** ou dans l'orbite d'une **machination** et joue machiavéliquement du **compte à rebours et de la tension dramatique**, de l'attente et de la chute. Sa grande caractéristique est son tempo de plus en plus rapide.

On distingue :

*les thrillers policiers (crime thriller : de l'anglais to thrill : « frémir ») : demandes de rançons, prises d'otages, casses ;

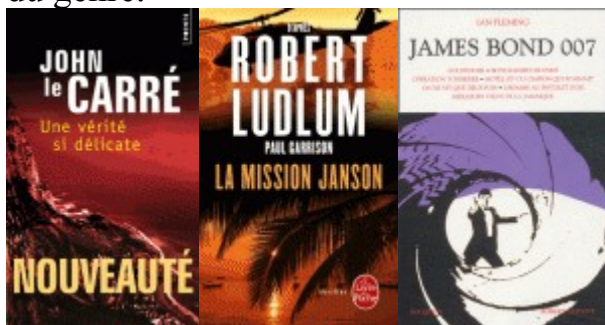
*les thrillers psychologiques (psychological thrillers) : harcèlements liés à des obsessions, emprisonnements ou confinements dans des endroits dangereux ou piégés, frisant parfois avec le **genre de l'horreur** ;

et *les thrillers paranoïaques (paranoid thrillers) : théories du complot, fausses accusations et paranoïa clinique.

Le roman d'espionnage

Le roman d'espionnage est né au début du XXe siècle, il est communément assimilé à un sous-genre du roman policier, à tort selon certains spécialistes qui le rattachent à la « fiction militaire », voire à la « fiction politique ».

Il est largement représenté par des auteurs britanniques, qui ont influencé l'évolution du genre.



Exemples : *Une vérité si délicate*, John Le Carré / *La mission Janson*, Robert Ludlum / *James Bond 007*, Ian Fleming

Le roman noir

Le genre du roman noir naît aux États-Unis dans les années 1920, avec pour ambition de **rendre compte de la réalité sociétale du pays**. Il est souvent porteur d'un **discours critique**, voire contestataire.

Le roman noir, tout en étant un roman de détective, se fixe ses propres frontières en s'opposant au roman d'énigme, car le drame se situe dans un univers moins conventionnel et moins ludique. La collection Néo-noir chez Gallmeister revisite le roman noir.



Exemples : *L'allumette facile* de Davis Goodis / *Pike* de Benjamin Whitmer / *La fausse soyeuse*, Eric Maravelias.

Le roman humoristique ou parodique

Le roman humoristique ou parodique : souvent déjanté, il présente des intrigues loufoques et cultive l'humour noir.



Exemples : Fred Kassak et Donald Westlake. Frédéric Dard alias San Antonio, Charles Exbrayat

Le néo-polar

Genre apparu à la fin des années 1970. Il distille une atmosphère souvent **violente** et **macabre** ; et dénonce la société contemporaine, les scandales politiques, affectionne le monde des marginaux et des exclus.

Son terrain de prédilection est la ville et plus spécialement l'univers glauque des banlieues, il n'y a pas nécessairement d'enquête, mais la mort y est présente sous une forme souvent dure, œuvre de psychopathes et de tueurs en séries effrayants.



Exemples : Jean-Patrick Manchette, Didier Daeninckx, Jean Bernard Pouy